Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 10 septembre 2026

Argent de poche : les adolescents de PACA disposent en moyenne de 28€ par mois



28€ d'argent de poche par mois en Provence-Alpes-Côte d'Azur, une première épargne et des missions rémunérées à la maison. Loin du cliché du consommateur impulsif, l'adolescent de 2026 s'impose en gestionnaire lucide. Mais derrière cette maturité naissante s'opère un basculement plus profond. Deux paiements sur trois se font désormais par smartphone. La nouvelle étude réalisée par le Teenage Lab de Pixpay dessine le portrait d'une génération charnière : la dernière à avoir appris la valeur de l'argent par le billet, la première à la mesurer dans la mémoire immédiate de la donnée.

L'argent de poche ne se résume plus à la « petite pièce pour acheter un bonbon ». Il est devenu un véritable outil d'éducation financière. Plus d'un adolescent sur deux (52%) reçoit désormais une somme fixe, versée chaque mois dans l'immense majorité des cas (95%). Les parents posent un cadre prévisible.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 10 septembre 2026

L'adolescent sait combien il recevra et à quel moment. C'est le point de départ de tout apprentissage budgétaire.

Le montant de l'argent de poche repart à la hausse après deux années de baisse consécutive : 27€ par mois, contre 26€ en 2025. Cette moyenne cache toutefois de fortes disparités selon les régions, et plus encore selon l'âge. De 23€ pour les 8-10 ans à 35€ pour les 16-18 ans. La quête d'un juste équilibre. Une trentaine d'euros permet de financer quelques sorties au cinéma, un fast-food et de constituer un début d'épargne, mais oblige aussi à faire des choix.

« L'argent de poche est une école à double sens. Les enfants apprennent à gérer un budget, à patienter et à faire des choix. Les parents apprennent à faire confiance, à lâcher prise et ajustent progressivement leur façon d'accompagner leurs enfants. Au sein d'une même fratrie, le troisième enfant reçoit son premier argent de poche à 9 ans, soit près de deux ans plus tôt que l'aîné. » explique Caroline Ménager, CEO de Pixpay.

En PACA, les ados perçoivent 28€ par mois, soit 1€ de plus que la moyenne nationale. Les jeunes d'Occitanie, quant à eux, reçoivent 29€ par mois.

Self-made ados

Recevoir de l'argent de poche n'est que la première étape. C'est l'autonomie qui responsabilise.

64% des adolescents ont aujourd'hui de l'argent sur leur coffre-fort. Ce premier capital progresse avec l'âge : 6€ en moyenne pour les 8-10 ans, plus de 45€ pour les 16-18 ans. Les adolescents épargnent plus volontiers qu'on ne l'imagine. Lorsqu'ils peuvent agir concrètement sur leur argent, la majorité choisit spontanément la prudence et la projection plutôt que la consommation impulsive. Au total, près de 3,5 millions d'euros ont été placés sur les coffres-forts Pixpay.

Tout aussi révélateur : les ados ont formulé 37 208 demandes de « missions » rémunérées à leurs parents, proposant leur aide en échange d'un complément d'argent de poche. Chaque mission rapporte en moyenne 11€. L'argent n'est plus seulement un dû ou un don. Il devient aussi la contrepartie d'un effort. Comme tout apprentissage, la gestion d'un budget passe aussi par quelques faux pas : 35% des adolescents de 14 ans et plus sollicitent une rallonge une fois leur argent de poche épuisé.

De l'argent liquide à l'argent lucide

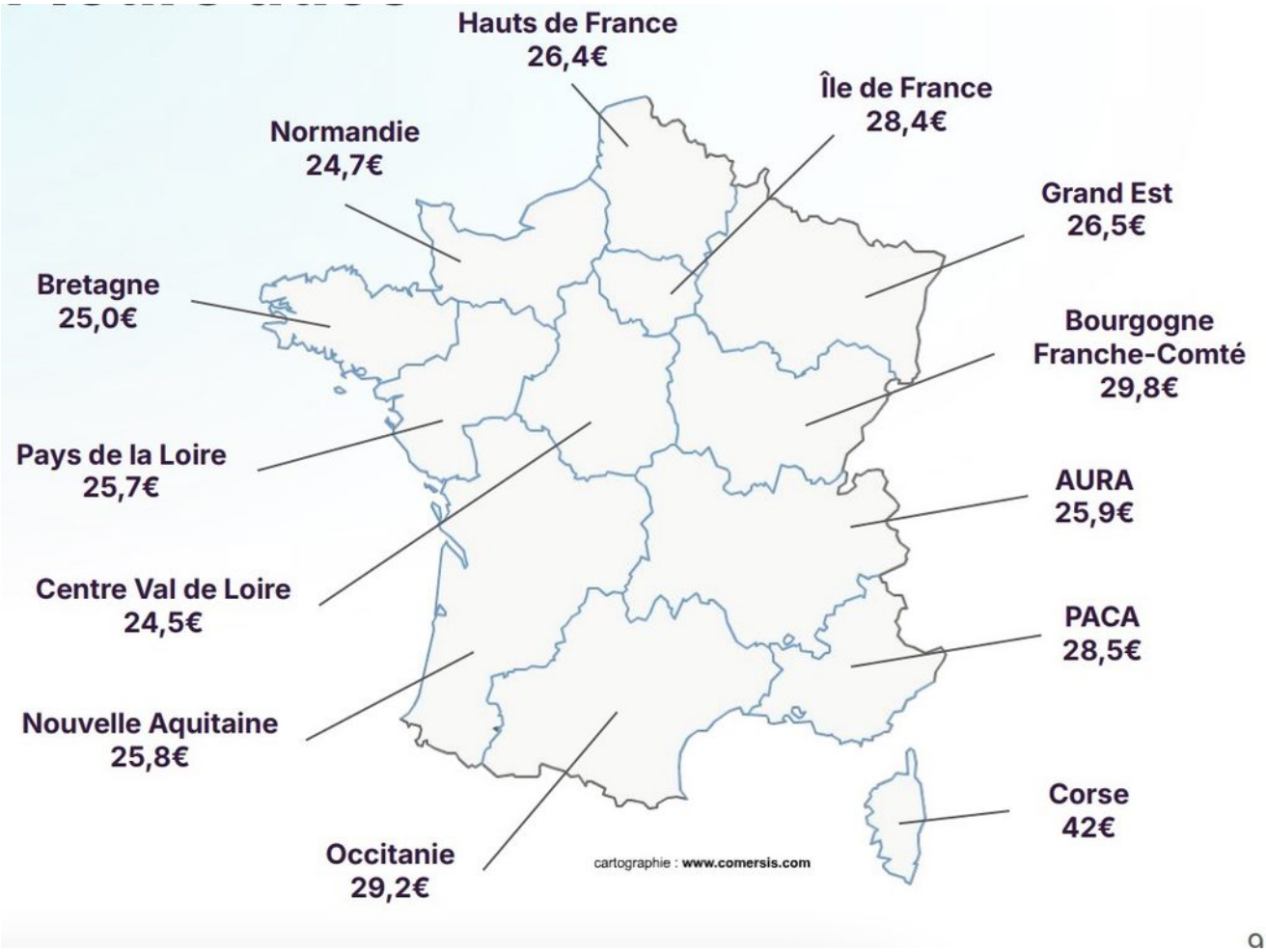
Enfin, l'étude menée par Pixpay met en lumière un bouleversement majeur, peut-être le plus important : l'extinction progressive de la pièce de monnaie au profit du tap-to-pay et du paiement mobile. Apple Pay, Google Pay, PayPal… Plus de deux paiements sur trois (68%) sont aujourd'hui réalisés via smartphone.

Ecrit par Echo du Mardi le 10 septembre 2026

Un bond de 45% en un an.

Au-delà de la simple facilité technologique, l'adoption massive du paiement mobile transforme profondément la relation que les adolescents entretiennent avec leur argent. Un porte-monnaie peut être lourd de centimes ou léger d'un billet. Le numérique, en revanche, impose une clarté radicale. Chaque paiement est enregistré, catégorisé et daté. Là où le cash autorisait l'oubli – un trou noir –, le numérique impose la mémoire. Une notification. Une ligne dans l'historique. Une fiche détaillée. C'est la fin d'un monde et le début d'un autre : le passage d'une pédagogie du toucher à une pédagogie de la donnée.

« Le paiement mobile est souvent perçu comme une fuite hors du réel. Il marque peut-être au contraire l'entrée dans un cadre de contrôle bien plus strict et omniprésent que celui du cash. Le smartphone ne rend pas la dépense invisible, il la rend inoubliable », précise Caroline Ménager



Les adolescents français reçoivent en moyenne entre 24,5€ et 42€.